

Les Rennais
HORS-SÉRIE SEPTEMBRE 2020

Horizons architecturaux

ANATOMIE DU CORPS URBAIN RENNAIS



reportage

UN APPÉTIT D'OCRE

Par Olivier Brovelli

— Conçue comme un prototype économe en énergie, la résidence Salvatierra s'abrite derrière des murs en bauge, un mélange de terre et de paille. Une première dans l'habitat collectif en 2001. —



Avec le torchis, le pisé et l'adobe, la bauge est l'une des plus anciennes techniques de construction traditionnelle en terre crue. Il y a vingt ans, l'architecte Jean-Yves Barrier a parié qu'elle se prêtait aussi à l'architecture contemporaine. Un défi validé par le projet européen d'habitat passif CEPHEUS, soutenu par l'ADEME.

Rue Georges Maillols, dans le quartier Beauregard... En lisière de la rocade, la résidence Salvatierra a été pensée comme un « démonstrateur scientifique ».

Bioclimatique et naturel

Orienté nord-sud, abrité des vents dominants, l'immeuble de 43 logements met en pratique l'architecture bioclimatique : double vitrage, panneaux solaires, ventilation double flux... À l'époque, la Coop de construction innovait. Y compris dans l'utilisation des matériaux naturels, bien visibles sur la façade sud couleur ocre, maillée de balcons en enfilade.

L'ossature en béton armé supporte des murs montés en blocs de bauge préfabriqués de 50 cm d'épaisseur, constitués d'un mélange humide d'argile, de paille

d'orge hachée et de ciment, moulé, comprimé puis séché. Un matériau local réputé pour sa forte inertie thermique.

Cachet visible

Propriétaire de la première heure, Claudine habite au 3^e étage. « L'hiver, on est bien isolé. On nous avait fourni des convecteurs électriques mais je m'en suis vite débarrassée. La facture de chauffage est très correcte ». L'été, ce n'est pas trop mal non plus. Mais la bauge n'est pas le barrage fraîcheur miraculeux les jours de canicule. « Surtout qu'il n'y a pas de volets dans le salon ! ».

À l'usage, le temps a fait son œuvre. « Il y a dix ans, nous avons refait la façade au 3^e étage. L'enduit à la chaux se fissurait », se souvient Maëla, la voisine. Reste l'atmosphère malgré les problèmes de répartition de chauffage. « On sent que c'est sain, on s'y sent bien. On vit dans un immeuble qui a du cachet ».

Matériau biosourcé par excellence, le retour à la terre semble en bonne voie, à l'image du programme Écomatériau porté par L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rennes (IAUR), ou des recherches menées par l'équipe Teamsolar de l'école d'architecture de Bretagne. Allo, la terre ? ■

le savez-vous ?

CONÇUE COMME UN PROTOTYPE ÉCONOME EN ÉNERGIE, LA RÉSIDENCE SALVATIERRA S'ABRITE DERRIÈRE DES MURS EN BAUGE, UN MÉLANGE DE TERRE ET DE PAILLE. UNE PREMIÈRE DANS L'HABITAT COLLECTIF EN 2001.